

Méditation-Prière-Dimanche 22.09.2024

25^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Sagesse 2 12–20](#)
Psaume :  [Psaume 54 3–6, 8](#)
Deuxième Lecture :  [Jacques 3 16–4 3](#)
Évangile :  [Marc 9 30–37](#)



*Découvrir et redécouvrir, la curiosité,
l'ouverture et l'accueil, la
confiance, la transparence d'un cœur
d'enfant...*

Lecture du livre de la Sagesse Sg 2, 12.17-20

Ceux qui méditent le mal se disent en eux-mêmes :

« Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie,
il s'oppose à nos entreprises,
il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu,
et nous accuse d'infidélités à notre éducation.

Voyons si ses paroles sont vraies,
regardons comment il en sortira.

Si le juste est fils de Dieu,
Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires.

Soumettons-le à des outrages et à des tourments ;
nous saurons ce que vaut sa douceur,
nous éprouverons sa patience.

Condamnons-le à une mort infâme,
puisque, dit-il, quelqu'un interviendra pour lui. »

Ps 53 (54), 3-4, 5, 6.8

R/ Le Seigneur est mon appui entre tous. (Ps 53, 6b)

Par ton nom, Dieu, sauve-moi,
par ta puissance rends-moi justice ;
Dieu, entends ma prière,
écoute les paroles de ma bouche.

Des étrangers se sont levés contre moi,
des puissants cherchent ma perte :
ils n'ont pas souci de Dieu.

Mais voici que Dieu vient à mon aide,
le Seigneur est mon appui entre tous.
De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice,
je rendrai grâce à ton nom, car il est bon !

Lecture de la lettre de saint Jacques Jc 3, 16 – 4, 3

Bien-aimés,
la jalousie et les rivalités mènent au désordre
et à toutes sortes d'actions malfaisantes.

Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut
est d'abord pure,
puis pacifique, bienveillante, conciliante,
pleine de miséricorde et féconde en bons fruits,
sans parti pris, sans hypocrisie.

C'est dans la paix qu'est semée la justice,
qui donne son fruit aux artisans de la paix.

D'où viennent les guerres,
d'où viennent les conflits entre vous ?
N'est-ce pas justement de tous ces désirs
qui mènent leur combat en vous-mêmes ?

Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien,

alors vous tuez ;
vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins,
alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre.
Vous n'obtenez rien
parce que vous ne demandez pas ;
vous demandez, mais vous ne recevez rien ;
en effet, vos demandes sont mauvaises,
puisque c'est pour tout dépenser en plaisirs.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 9, 30-37

En ce temps-là,
Jésus traversait la Galilée avec ses disciples,
et il ne voulait pas qu'on le sache,
car il enseignait ses disciples en leur disant :
« Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ;
ils le tueront
et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. »
Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles
et ils avaient peur de l'interroger.
Ils arrivèrent à Capharnaüm,
et, une fois à la maison, Jésus leur demanda :
« De quoi discutiez-vous en chemin ? »
Ils se taisaient,
car, en chemin, ils avaient discuté entre eux
pour savoir qui était le plus grand.
S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit :
« Si quelqu'un veut être le premier,
qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »
Prenant alors un enfant,
il le plaça au milieu d'eux,
l'embrassa, et leur dit :
« Quiconque accueille en mon nom
un enfant comme celui-ci,
c'est moi qu'il accueille.
Et celui qui m'accueille,
ce n'est pas moi qu'il accueille,
mais Celui qui m'a envoyé. »

Comme ces Paroles de la liturgie d'aujourd'hui sont d'actualité !

Pourrions-nous les entendre vraiment ? Les intégrer et nous convertir ?

Je suis toujours surprise de constater combien les humains et aussi les chrétiens ont la tendance à la critique négative et destructrice, la parole facile à la suspicion et le jugement superficiel, la diffamation et le harcèlement par les paroles, la jalousie et les rivalités.

Il est urgent de mettre comme un psaume nous y incite des freins sur nos lèvres et une garde devant notre bouche.

Il est urgent de changer de lunettes et de nous regarder ainsi que les autres avec les yeux de Dieu et de découvrir ce qui est bon et généreux en nous et en TOUTE personne qui croise notre route.

Tous ces comportements de destruction proviennent comme nous dit déjà le livre de la Sagesse de nos pulsions mal guéries de supériorité, nos désirs de pouvoir, de nous mettre en avant et de nos convoitises mal placées.

Oui il y a dans nos cœurs ces ambiguïtés dont nous avons à nous laisser guérir en nous mettant sous le regard divin et en nous laissant émonder.

Mais il y a en nous malgré nos fragilités, nos faiblesses et blessures aussi **le désir** de faire du bien, de travailler à la cohérence dans nos vies, à être vrai.

Et alors nous pouvons devenir la proie des mal-pensants et des malfaiteurs que nous dérangeons et qui veulent notre perte en divulguant des rumeurs suspicieuses et mensongères à notre égard et en les transformant en vérités approuvées malsaines, destructrices et calomnieuses.

Et à ce moment comment, comme Jésus, rester fidèle à notre vocation d'opter en temps et contretemps pour l'amour et l'humble service ?

Le psalmiste de ce jour nous le dit clairement avec insistance.

« Le Seigneur est notre appui »

Prenons conscience de l'ambiguïté de nos cœurs, demandons au Seigneur de nous purifier de toutes nos souillures et de nos pulsions égoïstes et maléfiques et de nous donner la force de laisser émerger en nous sans les brider nos désirs de vérité, transparence, cohérence, justice, solidarité, amour. Demandons lui d'avoir la force de mettre en pratique la grandeur et l'exhortation de sa Parole pour nous aujourd'hui.

Car la sagesse de Dieu pacifie le cœur et nous met en joie.

Et alors dans l'évangile de ce jour nous apprenons la route pour arriver à cette **paix** intérieure.

Toujours et partout pour tous être à l'humble service en aimant COMME Jésus a aimé et continue à nous aimer car il nous a montré comme le Père nous aime.

A nous de prendre la relève maintenant en étant transparents à cet Amour.

L'ambiguïté n'habite pas seulement notre cœur mais habitait aussi celui des disciples qui n'avaient pas compris grand-chose de qui était vraiment Jésus et qui se querellaient pour les premières places et ils discutaient pour savoir qui était le plus grand.

Comme cela nous rejoint !

Qui est le plus grand d'après Jésus ?

« Celui qui sert et se comporte comme un enfant »

Et en plus Jésus s'identifie à cet enfant.

Devenir comme un enfant, apprendre des enfants pour entrer dans l'école de Jésus.

Pas pour nous infantiliser, loin de là, car il faut être grand pour devenir petit, pour renaître de l'eau et de l'Esprit.

Retrouver la clarté, la transparence et la spontanéité d'un enfant, qui ne calcule pas mais qui fait confiance et qui est vrai.

Prions ensemble pour que ce rêve de notre « devenir » se réalise en chacun de nous et en tous les humains pour qu'à tous les niveaux les rivalités et les jalousies cessent et que le monde se transforme petit à petit en une réelle fraternité où il fait bon de vivre en paix.

Peut-être que nous ne verrons jamais cette utopie mais ne cessons de nous y engager pour qu'un jour elle advienne.

Ruminons ces Paroles et mettons-nous en marche.

Bonne semaine.

Dora Lapière.